LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

Banque Raiffeisen Genève Rhône, 1233 Bernex
CCP 12-359-3 compte no CH03 8018 1000 0007 2213 7

Février 2011

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

En octobre 2010, je me suis rendue en Haïti où j'ai séjourné trois semaines. Neuf mois s'étaient écoulés depuis le séisme meurtrier. Ce que j'ai vu m'a bouleversée et offusquée. Ces "Nouvelles" se feront l'écho de ce voyage.

CIRCULATON : Le nombre de maisons à demi-écroulées est impressionnant. **Seule une infime portion des 20 à 30 millions de mètres cubes de gravats a pu être évacuée. Des tonnes de caillasse jonchent les trottoirs, voire la chaussée. Qu'à cela ne tienne : on passe par dessus où se dessinent aujourd'hui de vrais sentiers.** Mieux vaut se munir de souliers à semelles épaisses sous peine de se fouler les chevilles ! Une grande partie de Port-au-Prince est en pente. A chaque pluie diluvienne, les cailloux dévalent quelques dizaines de mètres plus bas, entraînés par un torrent de boue. De nouveaux obstacles se forment alors là où auparavant, la rue était libre. Les voitures se fraient un chemin comme elles le peuvent. Les routes sont tellement encombrées et défoncées qu'à certains endroits, il est extrêmement difficile de se croiser. Les bouchons interminables rendent le moindre trajet en voiture difficile et long. Les voitures-taxis sont de plus en plus détrônées par les motos-taxis pouvant aisément remonter les colonnes.

Deux jours après une pluie, dans certains quartiers, les roues des voitures s'enfoncent encore jusqu'à la carrosserie. Cependant, dès que les terrains sèchent, la poussière forme une sorte de brouillard automnale, incitant les piétons à tenir un linge sur le nez.

TENTES : Les camps de réfugiés forment un nouveau type de bidonville. **Plus d'un million de personnes croupissent encore dans d'immenses champs de tentes. On trouve même des tentes dans les bandes de terre séparant les deux voies de la route principale.** Dans ces abris, collés les uns aux autres, où les gens vivent avec quasi-rien, aucune intimité n'est possible. « *Ici, il est impossible d'élever convenablement mon fils exposé à de mauvaises fréquentations !* », se désespère la maman d'Emanundy. **Mais qui peut se permettre de quitter sa tente ? Les loyers des chambres sont devenus exorbitants !** Dans les « Nouvelles d'Haïti » d'octobre, nous vous avions montré des photos d'abris améliorées. « *Avec leur structure en bois, les deux fenêtres et une porte, ce sont les meilleurs qu'on peut trouver à Cité Soleil* », affirme Wilcius. Certaines personnes m'ont confirmé qu'ils sont mieux logés maintenant qu'avant le séisme. Hélas, au bout d'une année déjà, il faudra remplacer la toile. *Lumière pour Haïti* aurait voulu reloger trois familles particulièrement vulnérables dans un tel abri. Mais elles ne disposent pas d'un lieu où elles pourraient les dresser.

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@hispeed.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. 022 7430141

Relevons tout de même un point positif : les bénéficiaires de tentes sont sans doute aussi d'anciens sans-abri qui, auparavant, devaient se contenter d'un bout de carton comme matelas et du ciel étoilé comme toit. Aujourd'hui, ils ont même accès à des cabines de toilettes et de douche, d'eau potable et de savon. Mais **que représentent 50 toilettes pour environ 3'000 personnes ?** Et encore, ces installations sanitaires relativement fréquentes sur les grandes places publiques sont nettement plus difficiles à trouver dans des quartiers défavorisés où les conditions d'hygiène sont déjà précaires voire déplorables.

L'EAU : L'accès à l'eau étant plus que limité et avec le manque de toilettes, l'apparition du choléra n'est une surprise pour personne. Inconnue jusqu'alors dans ce pays, cette épidémie a créé une véritable panique. On se méfie de la nourriture locale, ce qui affaiblit le commerce de la région. De nombreux taxis refusent de transporter les malades, de peur de la contagion. Alors, on les amène à l'hôpital dans des brouettes. **Les consignes de prévention sont : se laver fréquemment les mains. Mais les robinets – là où il y en a ! – sont souvent à sec. A l'école Bétsaléel, l'installation de la tuyauterie a été faite il y a longtemps, mais l'eau ne coule toujours pas. Ils doivent donc l'acheter non seulement pour la consommation des élèves, mais aussi pour le lavage des mains.** Nous leur avons suggéré le captage de l'eau de pluie pour la filtrer avant l'usage. Réponse : les toits des maisons à Cité Soleil ne sont pas propres. Certaines personnes font leurs besoins dans un sachet et le lancent sur le toit le plus proche.

(RE)CONSTRUCTION : J'ai eu la chance de pouvoir visiter le complexe hospitalier que Médecins sans Frontières a monté en moins de quatre mois à Léogâne. Magnifique ! Si seulement on pouvait reloger les Haïtiens aussi rapidement ! La reconstruction est-elle "mal partie" ou n'a-t-elle même pas encore commencé ? A la place des bulldozers, grues et bétonneuses, on voit surtout des adolescents munis de marteaux taper sur un immense bloc de mur pour en arracher des morceaux. Ou alors, ils piochent dans les décombres en quête de fers à béton, revendus au poids. **Les familles qui ont réussi à déblayer leurs maisons reconstruisent, brique par brique selon les moyens financiers disponibles, tout aussi anarchiquement qu'auparavant. A quand des habitations sociales ? « *Mais construites en bois !* » Traumatisés, les Haïtiens ont peur de vivre sous du béton.**

TRAVAIL : **La vie déjà chère avant le séisme prend des proportions insupportables pour les 80 % de la population au chômage.** Une équipe de jeunes arborant un t-shirt bleu avec l'inscription "Nous gardons Carrefour-Feuille propre", balaye avec beaucoup de zèle la Rue 3 …qui est déjà exceptionnellement propre. Nelson me raconte qu'il a pu profiter de l'action "Food for work" pour 200 gourdes par jour, alors que nos profs avaient 2'000 gdes par mois. Avec 200 gourdes, on peut acheter un kilo de riz. Malheureusement, ce genre de contrat ne dure que 15 jours et n'est pas renouvelable ! Maxau, diplômé en génie civil, a trouvé un travail en province allant de septembre à décembre. Contrat non renouvelable !

SALAIRES : En menant mon enquête auprès de personnes exerçant les tâches rémunérées les plus diverses, j'ai eu la confirmation que nos professeurs sont nettement sous-payés ! Grâce à un cadeau de Noël important d'un membre de *Lumière pour Haïti*, nous avons pu procéder à une première adaptation des salaires en décembre. Nous espérons être à même de les augmenter petit à petit jusqu'à les amener à un salaire « satisfaisant ».

ALIMENTATION : Selon une source officielle, une personne sur cinq est sous-alimentée. Les élèves de l'école Bétsaléel avaient bénéficié, dans le passé, d'une cantine scolaire financée par la Banque mondiale. Depuis la rentrée en octobre 2010, plus rien ! **Heureusement qu'une subvention substantielle du Service de la Solidarité Internationale (République et canton de Genève) nous permet maintenant de nourrir plus de mille jeunes pendant six mois.**

« OÙ SONT ALLES LES MILLIONS DE FRANCS RECOLTES ? »
C'est la question qu'on me pose inlassablement. Il est probable qu'une grande partie de l'argent est encore sur les comptes des grandes institutions ou a été investie dans les salaires, primes d'éloignement et de risque des délégués des Institutions Internationales, nourris et logés sur place. Est-il vrai qu'environ 80 % des dons vont dans la prospection des projets ? Autre question que je me pose, indignée : qui a financé la propagande électorale indécente en faveur du beau-fils du président actuel ayant coûté, dit-on, plus de 27 millions de dollars ?
Il faut cependant noter que l'argent a aussi été investi de manière moins visible. Par exemple dans l'aide d'urgence, alimentaire et médicale.

NOS ECOLES : **La Chaîne du Bonheur (via Nouvelle Planète) nous soutient à hauteur de 80 % pour le remplacement du matériel abîmé pendant le séisme, pour l'équipement des écoles encore plus ou moins debout, etc. Le Service de Solidarité International a eu la générosité d'assumer les 20 % non couverts.** L'achat des terrains et la construction des bâtiments pour l'école Souvenir de Bruno et le collège de l'Union se révèle plus compliqué. Le gouvernement freine la reconstruction par un manque de coordination et l'absence de cadastre. En d'autres termes, il n'y a aucun espoir qu'à la rentrée 2011-12, les élèves de l'Union puissent quitter la tente sous laquelle ils suffoquent. Ni ceux de Souvenir de Bruno dont quelques murs sont encore debout, mais seulement partiellement recouverts. Là, non seulement une partie des enfants est exposée au soleil brûlant, faisant perler la sueur sur les têtes rasées, mais la promiscuité est inhumaine. Les six classes comptant au total 110 élèves se partagent un espace d'environ 6 x 16 m. Pour les distinguer, chaque classe est orientée différemment.

* * * * *

INNOVATIONS **: Nouvelles façons de *Lumière pour Haïti* et de *LpH-Haïti* d'aider ses boursiers.**
En dehors de l'aide d'urgence et alimentaire dispensée exceptionnellement à cinq reprises et la prise en charge de matériel scolaire de base et d'uniformes pour plusieurs élèves, voici les innovations les plus importantes :

- **Micro-crédits** : Le désir de chacun est grand de recevoir une certaine somme à faire fructifier afin de devenir indépendant de l'aide extérieure. Quelques personnes de *LpH-Haïti* se sont fait former pour le commerce du micro-crédit. Martin et Jean-Robert ont, jusqu'à présent, rempli les conditions pour l'obtention d'un petit crédit contre un taux d'intérêt de 1.5 %. D'autres dossiers sont à l'étude.

- **Prêt** : Pascal, papa de trois enfants, ne nourrit sa famille que grâce à des travaux occasionnels. Son rêve depuis 15 ans est d'ouvrir un petit magasin. Lors du séisme, sa sœur a perdu son mari. Ses cinq enfants et elle sont maintenant aussi à la charge de Pascal. En novembre, grâce à votre générosité, nous avons été à même de lui confier un crédit lui permettant de louer un local et d'acheter un stock d'aliments et de boissons.

- **Nouvelles bourses** : « *Lumière pour Haïti : à l'intérieur de ce nom se trouve l'espoir, le bonheur pour ceux qui vivent dans les ténèbres. C'est pourquoi je sonne un cri d'alarme pour que cette lumière luise sur mon chemin* ». De multiples demandeurs d'aide s'adressent à nous avec ce genre de mots. En 2010, nous avons accordé seize nouvelles bourses d'école et d'études universitaires, dont six à des jeunes enseignant actuellement dans nos écoles à Cité Soleil et ne disposant que d'une formation sommaire. Ils peuvent également se perfectionner en participant aux séminaires de formation organisés tour à tour dans chacune des écoles. **Nos priorités pour les années à venir : confier l'enseignement aux enfants défavorisés à des personnes compétentes. Pour remplir ces conditions, les salaires**

doivent évidemment être réadaptés régulièrement si nous voulons éviter une évasion de nos professeurs vers d'autres écoles plus attrayantes financièrement.

- Santé : Nadia, en sa fonction d'aide pharmacienne, a donné fin août durant une semaine une formation de premier secours Nous avons maintenant équipé toutes nos écoles d'une trousse d'urgence.
Fernandez, qui vient d'être diplômée en médecine a prévu de dispenser à nos boursiers un cycle de trois modules. Le premier, donné fin novembre sur les maladies infectieuses endémiques en Haïti (malaria, typhoïde, tuberculose et choléra) a rencontré un vif succès. Mais **à cause des troubles politiques et l'insécurité régnante, elle a dû ajourner les deux modules *gastro-entérologie* et *maladies sexuellement transmissibles*. C'est toujours ainsi en Haïti ! Aucune initiative n'est assurée d'aboutir dans les délais programmés.**

Je termine ce rapport – de loin pas exhaustif ! – par cette réflexion de Guscard :

« *Chaque jour, je me dis que je souhaiterais avoir beaucoup d'opportunités pour porter un changement qualificatif et positif aux souffrances des autres, mais de jour en jour, je réalise que même si un jour je deviendrais millionnaire, mes millions ne suffiront jamais pour atteindre ce changement. Pour cela, je me suis donné le devoir de partager tout mon amour, mes compassions et mes sentiments d'appartenance à tous ceux et celles qui sont dans le besoin. Ainsi va la vie, ainsi va l'amour !* »

Chers amis, même si vous nous offriez des millions, nous ne pourrions pas sauver Haïti. Mais vos dons répétés nous permettent d'apporter un changement qualificatif et positif à environ 1'000 familles dans un besoin extrême ! Nous vous en sommes tellement reconnaissants !

Que cette nouvelle année 2011 vous comble de petits et grands bonheurs !

Au nom du comité,

Béatrice

P.S 1 : Nous nous réjouissons de vous accueillir :

- lors de notre **Assemblée Générale du mercredi 2 mars** (voir invitation annexée), et/ou
- lors d'une des deux soirées consacrées à **Elvis qui chantera pour Haïti** les 25 et 26 mars 2011**.**

Si vous désirez recevoir des flyers supplémentaires pour distribuer autour de vous ou si vous préférez recevoir la version électronique, n'hésitez surtout pas à demander. Nous aimerions remplir la salle communale d'Onex le vendredi et le samedi soir !

P.S 2 : Si vous désirez recevoir une attestation fiscale pour vos dons, merci de nous le faire savoir.